

« *Votre rédemption approche* », annonce le Christ dans cet Evangile tout sauf rassurant. La délivrance, la rédemption, est une œuvre divine qu'il faut désirer pour la recevoir en vérité : comme dimanche dernier, fête du Christ-Roi, ce premier dimanche de l'Avent oriente notre regard vers la fin des temps en des termes qui peuvent impressionner.

Aujourd'hui **l'Avent commence**, avec sa tonalité particulière (pas de *Gloria*), sa couleur liturgique (violet), ses textes sacrés concentrés sur l'attente du Messie. Ces quatre semaines, que le choix des lectures tourne vers la venue, l'avènement (*adventus*) du Christ en notre chair, forment notre cœur pour le préparer à vivre, dans la joie et le recueillement nécessaires, la grande fête de Noël. Grâce à ce mois d'approfondissement, Noël aura une chance d'échapper à la frénésie de la pure consommation, pour retrouver son vrai sens. Qui dit Avent dit donc attente, intériorité, espérance : il faut faire silence, se poser, prendre le temps d'écouter la voix de Dieu qui murmure en nous, réfléchir au sens profond de nos actes, de nos choix, de notre vie, quitte à revoir certaines de nos priorités personnelles, familiales, professionnelles. Nous sommes toujours tentés de courir, de passer d'une activité à l'autre, de planifier même l'impondérable... L'Avent nous rappelle le prix des longues attentes qui se nomment espérance lorsqu'elles sont guidées par la foi.

Tout dépend de quel **côté** on se situe : d'un côté, « *les signes, l'angoisse, la frayeur* », de l'autre « *la puissance, la gloire, la délivrance* » ! Il en va ainsi de la vie, que l'on peut appréhender du côté de ses aspérités (peurs, difficultés, échecs) ou bien de son développement, de son but : on peut passer à côté de son bonheur en réclamant à tout prix ce que nul ne peut nous donner, ce que l'autre ne veut pas nous donner, au lieu de recevoir ce que mon prochain est capable d'offrir. Nous sommes parfois tentés de juger Dieu sur Ses absences, Ses silences, et nous restons seuls avec notre amertume, notre culpabilité, nos peurs ; le chrétien est celui qui essaie de ne jamais oublier de voir toutes choses avec le regard même de Dieu, et donc de vivre dans l'attente d'une « *délivrance* », dans la certitude d'une « *gloire* » (vraie Présence de Dieu), au-delà des apparences. L'Avent nous rappelle la nécessité de choisir Dieu, et donc une vision sur l'existence.

Pendant cet Avent, Dieu vient visiter notre **cœur**, avec un avertissement (« *Tenez-vous sur vos gardes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent dans la débauche, l'ivrognerie, les soucis de la vie, et que ce Jour-là ne fonde soudain sur vous comme un filet* ») et un souhait (« *qu'Il affermisse ainsi vos cœurs irréprochables en sainteté devant Dieu, notre Père, lors de l'Avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints* »). Cette visite de Dieu, si elle est réelle et non illusoire, doit susciter en nous un surcroît de prière, un attachement renouvelé aux sacrements de l'Eucharistie et du pardon, une attention à l'autre plus constante, un partage à la mesure de nos ressources ; cette visite de Dieu doit réveiller en nous le sens de l'essentiel, en ne laissant pas passer sans réagir des projets iniques comme la suppression des subventions européennes pour les associations caritatives qui vont nourrir ceux qui n'ont rien, comme l'agression sans précédent contre le mariage et tout ce qu'il comporte de valeurs humaines et de bases naturelles. Il y a tant à faire dans notre société à la fois repue et appauvrie, généreuse et désorientée, négligente et inquiète ! L'Avent est le temps de la passivité, au sens où nous apprenons à nous laisser faire par Dieu sans prétendre tout contrôler, mais pas de l'inertie, comme si rien ne dépendait de nous. L'Avent nous rappelle le sens de nos engagements, le prix de nos choix personnels et collectifs.

« *Votre rédemption approche* » : « *Veillez donc, faites encore des progrès* » de sorte que Noël soit plus joyeux, plus généreux, plus priant, plus vrai que l'an dernier. Temps de l'attente, temps du choix de Dieu, temps de l'engagement, l'Avent nous rappelle le but de notre marche sur terre, l'aboutissement de l'histoire humaine : Dieu viendra, non dans le silence d'une nuit à Bethléem, mais dans la manifestation de Sa présence ; non plus pour Se faire l'Un de nous, mais pour rendre semblables à Lui ceux qui en Lui auront mis leur espérance.